



Partie basse de la séquence stratigraphique retrouvée lors de l'évaluation : empièchement et crues successives de la Sauvenière.

suggestion de quelques pistes qui devraient se croiser en aval de la réflexion, comme une diversification des modes d'acheminement, la création de nouvelles voiries intramuros, une efficacité accrue de la zone portuaire située directement sur le bord de la Meuse, ou des raisons plus politiques, comme une accentuation de la mainmise du prévôt de Saint-Lambert sur ses terres de la Sauvenière (Poncelet, 1947, p. 143).

Le deuxième élément d'importance à retirer de cette évaluation est directement lié à cette mainmise du prévôt de Saint-Lambert sur le domaine urbain de la Sauvenière. En effet, du point de vue de la chronologie, le remblaiement de la berge nord de ce bras de Meuse et sa colonisation par un habitat structuré, attestés par l'évaluation archéologique, font écho à la fin de l'emprise du prévôt sur ces terres, avalisée par la paix des Clercs en 1287.

Bibliographie

- MORA-DIEU G., 2012. Liège/Liège : maison en colombage, au n° 1 de la rue Saint-Hubert, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 19, p. 167-169.
- PONCELET É., 1947. *Les domaines urbains de Liège*, Liège, Éditions de la Commission communale de l'Histoire de l'ancien pays de Liège.